

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CETCOPRA - Centre d'étude des techniques,
des connaissances et des pratiques

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 18/04/2024



Au nom du comité d'experts :

Lionel Jacquot, Président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :

M. Lionel Jacquot, Université de Lorraine (représentant du CNU),
TETRAS (Territoire, Travail, Age, Santé),

Expert(e)s :

Mme Gaëlle Clavandier, Université Jean Monnet à Saint Etienne, Centre
Max Weber, UMR 5283
M. Frédérick Lemarchand, Université de Caen, Centre de Recherches
Risques et Vulnérabilité (CERREV)

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Françoise Lestage

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Violaine Sebillotte Cuchet, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques
- Acronyme : CETCOPRA
- Label et numéro : UR 2483
- Composition de l'équipe de direction : M. Thierry Pillon, directeur

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS3 Le Monde social et sa diversité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le CETCOPRA, du fait de sa petite taille (sept enseignants-chercheurs titulaires), n'a pas d'équipes mais est organisé autour de thématiques de recherche qui se recoupent. L'unité travaille, depuis sa fondation en 1989 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sur les techniques et l'imaginaire qui nourrit les mondes techniciens. Elle structure ses recherches autour de deux grands thèmes : celui des liens entre les corps et les techniques dans le cadre des pratiques médicales ; celui de l'environnement, des milieux et de l'énergie.

La réflexion sur les corps et les techniques est ancienne au CETCOPRA. Elle est alimentée par de nombreux travaux qui portent sur les techniques et leurs usages dans le champ médical : effets de la digitalisation sur les conditions de reproduction et d'apprentissage des gestes et des savoirs techniques du collectif chirurgical ; usages et appropriations des prothèses destinées aux amputés des membres inférieurs et supérieurs ; usage des semelles connectées par les kinésithérapeutes comme outils de rééducation et de dialogue avec les patients ; utilisation de la télé-chirurgie ou de la robotique, émergence de la « norme gynécologique » ; usages des technologies médicales fondées sur les cadavres.

Le thème « Milieux, environnement, énergie » est informé par des travaux conduits sur les milieux hostiles, sur les espaces de travail et les nouvelles conditions faites au corps dans les espaces les plus contemporains, sur les environnements artificiels ou encore sur l'art écologique. La problématique énergétique est plus récente. Présente dans le dernier bilan d'évaluation, elle continue de se déployer en collaboration avec des chercheurs en sciences de la Terre, en particulier ces dernières années à propos de l'hydrogène naturel.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le CETCOPRA a été fondé en 1989 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne par le sociologue Alain Gras qui l'a dirigé jusqu'en 2010. Bernadette Bensaude-Vincent, philosophe, lui a succédé à la direction jusqu'en 2015. Depuis septembre 2015, c'est de nouveau un sociologue, Thierry Pillon, qui dirige le CETCOPRA. Il est aussi le porteur du projet pour le prochain contrat quinquennal. Ne disposant pas de locaux en propre lors de la précédente évaluation, le CETCOPRA est aujourd'hui hébergé au 13 rue du Four à Paris, dans le sixième arrondissement et s'est vu attribuer trois bureaux et une salle pour accueillir les doctorants et les professeurs invités.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le CETCOPRA est une unité de recherche de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Cinq enseignants-chercheurs sur les sept que compte l'unité au 31/12/2022 sont rattachés au département de sociologie et relèvent de la section 19 du CNU. Un professeur en sociologie des Mines-Télécom Evry et une maîtresse de conférences HDR en anthropologie de l'Université d'Orléans complètent l'équipe des titulaires. L'ancrage en sociologie est donc prégnant mais c'est davantage une perspective socio-anthropologique que convoque l'unité qui participe à de nombreuses recherches pluridisciplinaires : programme pluridisciplinaire Sorbonne *War Studies* ; élaboration d'une chaire santé pilotée par une historienne pour proposer une approche pluridisciplinaire des questions de santé ; intégration d'une équipe pluridisciplinaire pilotée par un professeur de pneumologie et praticien hospitalier (R3S « Respiration, réanimation, réhabilitation respiratoire, sommeil » de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, UMRS 1158 Inserm-Sorbonne Université « Neurophysiologie Respiratoire Expérimentale et Clinique ») ; participation au comité d'orientation stratégique de l'Institut Carnot Interfaces (Sorbonne Université) qui regroupe des laboratoires de robotique et d'informatique et vise, en partenariat avec des entreprises, à développer des technologies pour la santé ; intégration dans le groupe de recherche sur l'autopsie virtuelle et l'imagerie thanatologique (GRAVIT) de la Société française de radiologie et d'imagerie médicale, en lien avec les recherches conduites sur l'imagerie thanatologique et l'autopsie virtuelle.

Le CETCOPRA est aussi partie prenante du PEPR O2R (Pilotage CNRS, INRIA, CEA), déposé à l'ANR en décembre 2021 qui vise à construire et à animer une communauté de chercheurs en robotique et en sciences humaines et sociales (SHS).

C'est fort de cette tradition et de cet esprit d'ouverture pluridisciplinaire que le CETCOPRA dialogue avec

d'autres chercheurs qui ne relèvent pas uniquement des sciences humaines et sociales (médecins, biologistes, ingénieurs, géologues).

L'unité est également liée au laboratoire junior contraception & genre, créé en 2017, et membre du Réseau des jeunes chercheurs en sciences sociales (RJCSS). Elle totalise dix-neuf doctorants pendant le contrat 2019-2022 (dont sept thèses soutenues) mais n'est pas adossée à un diplôme de master de sociologie. Elle est par ailleurs rattachée à l'École Doctorale de Philosophie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Le CETCOPRA s'est engagé dans un processus de rapprochement avec l'UMR IDHES de Paris 1 qui s'est traduit par des interventions croisées dans les séminaires des deux unités, sans que soit précisé l'objectif de ce processus. Les entretiens du 7 février avec le comité d'experts ont permis de préciser les échanges en cours avec l'UMR : il n'y a pas de feuille de route pour le prochain quinquennat et pas de nécessité à ce que le CETCOPRA intègre l'IDHES, même si l'unité reste ouverte à toute opportunité.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	5
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	7
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	12
Sous-total personnels non permanents en activité	12
Total personnels	19

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UNIVERSITÉ PARIS 1	6	0	0
AUTRES	1	0	0
Total personnels	7	0	0

AVIS GLOBAL

Le CETCOPRA, bien qu'ayant toujours fonctionné avec un petit effectif (sept enseignants-chercheurs au 31/12/2022), a réussi à se maintenir comme unité de recherche à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sans changer de configuration. Cette longévité a partie liée à la réflexion originale qu'il a conduite depuis sa création par Alain Gras sur les corps et les techniques, qu'il a nourrie et renouvelée, et qu'il a enrichie par de nouveaux travaux de recherche, lors des deux derniers contrats quinquennaux, sur l'environnement, les milieux et l'énergie.

La production scientifique de l'équipe reflète bien la problématique des chercheurs et son évolution. Son recentrement sur la sociologie, sous la direction actuelle et future, l'identifie clairement dans la discipline avec des travaux reconnus, diffusés par la publication d'ouvrages, de chapitres et d'articles de revues de

référence nationale et/ou internationale.

Du fait de sa taille, l'unité fonctionne collégalement et a connu une amélioration de ses conditions de travail par l'obtention de bureaux en propre. Il lui faut aujourd'hui stabiliser son personnel d'appui à la recherche — en cédissant la secrétaire du département de sociologie qui consacre 20% de son service à la gestion administrative de l'unité — pour qu'elle puisse développer ses projets de recherche, diffuser et publiciser davantage ses savoirs.

La structuration du CETCOPRA est cohérente tout comme sa trajectoire. Le risque lié à la moyenne d'âge élevée de l'unité (56 ans au 31/12/2022) se pose avec moins d'acuité depuis les recrutements récents (2021 et 2023) de deux maîtres de conférences, qui viennent non seulement rajeunir l'unité mais participent également à la renouveler et à l'ouvrir à de nouveaux chantiers de recherche.

Le comité d'experts a échangé avec l'unité sur la possibilité d'intégrer l'UMR IDHES avec laquelle un rapprochement a été envisagé. Celui-ci ouvrirait des opportunités nouvelles pour les membres du CETCOPRA, mais avec le risque pour ce dernier de perdre son ADN. Aussi estime-t-il que la méthode des « petits pas » employée est la bonne : poursuivre le dialogue avec l'UMR IDHES et notamment ses sociologues, et créer les conditions d'un rapprochement qui ne dénaturerait pas l'identité scientifique de l'unité. Les échanges doivent donc se poursuivre entre les deux structures pendant le prochain contrat — le CETCOPRA et l'IDHES —, de manière à ce que l'une et l'autre puissent se positionner à terme.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le CETCOPRA continue de creuser son sillon en poursuivant et en élargissant ses travaux de recherche socio-anthropologiques et philosophiques sur les techniques présentes et émergentes et sur ce qu'elles font aux corps. En se focalisant sur celles qui sont déployées et mobilisées dans le cadre des pratiques médicales, il affiche clairement des objets et des domaines sur lesquels il a des connaissances et des compétences essentielles, comme le recommandait le comité d'experts précédent. En multipliant les recherches et les collaborations dans cette optique, il peut davantage tirer parti de partenariats privés et publics et obtenir de nouvelles ressources propres. Le pôle thématique « Milieux, environnement, énergie » s'enrichit aussi par des recherches sur les espaces de travail tertiaires et ouvriers, sur la robotique et sur les liens entre l'environnement et l'art. Les productions scientifiques sont conséquentes, eu égard à la taille de l'équipe, et répondent à la recommandation du précédent rapport de privilégier des productions scientifiques visibles (on peut noter des publications dans les revues majeures des disciplines concernées : *Terrains & Travaux* ; *Ethnologie française* ; *Socio-anthropologie* ; *Travail, genre et société* ; *La Nouvelle Revue du travail*).

Le CETCOPRA a donc fait l'effort qui lui était demandé de concentration des recherches autour de ces deux thématiques structurantes. Elles font l'objet de séminaires réguliers (un par mois) qui auraient mérité d'être mieux présentés dans le DAE (les séances sont amalgamées dans la liste de publications qui se retrouve elle-même dans le portfolio).

Si l'unité n'a pas bénéficié de poste de professeur supplémentaire par rapport au contrat quinquennal précédent, elle a augmenté sa capacité d'encadrement doctoral avec deux maîtresses de conférences qui ont soutenu leur HDR. Ces dernières ont récemment obtenu des postes de professeur : l'une a été recrutée sur un poste à l'Université d'Amiens, l'autre a été promue professeure par le dispositif du repyramidage. Le CETCOPRA compte donc désormais trois professeurs pour encadrer les thèses. L'unité manque toujours de personnel d'appui puisque une responsable administrative pour le département de sociologie consacre 20% de son temps au CETCOPRA. La cédésation de la gestionnaire administrative doit se faire dans le cours du prochain quinquennal. L'unité n'est toujours pas adossée à un master comme le recommandait la précédente évaluation et ne peut donc pas se constituer un vivier de potentiels doctorants.

Thierry Pillon continue la direction de l'unité de recherche mais la responsabilité du département de sociologie incombe à un binôme d'enseignantes-chercheuses et permet une meilleure répartition des responsabilités, dans le sens préconisé par le comité d'experts précédent.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

La longévité du CETCOPRA a partie liée à la réflexion originale que l'unité a conduite depuis plusieurs décennies sur les corps et les techniques. Outre ce pôle thématique historique, le CETCOPRA a investi un autre pôle qu'il développe depuis le précédent contrat quinquennal autour des questions du milieu et des environnements. La structuration de l'unité est cohérente tout comme sa trajectoire : tout en restant ouverte aux problématiques pluridisciplinaires pour aborder les objets, elle affirme son ancrage en sociologie. Elle est donc clairement identifiée dans la discipline et ses travaux de recherche sont reconnus, diffusés par la publication d'ouvrages, de chapitres et d'articles dans des revues de référence nationales ou internationales.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité ne compte que sept enseignants-chercheurs mais la taille n'est pas considérée, du point de vue de ces derniers ou de leur tutelle, comme pénalisante. Mais c'est certainement en raison de sa taille qu'elle ne bénéficie pas d'un personnel d'appui à la recherche qui lui permettrait de développer ses projets. La gestionnaire administrative contractuelle ne travaille pour le CETCOPRA qu'à 20% (80% pour le département de sociologie). L'enjeu est de la stabiliser sur ce double poste en la cédésant. L'attribution de locaux, rue du Four à Paris, est une avancée notoire qui améliore considérablement les conditions de travail.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Du fait de sa taille, le fonctionnement du CETCOPRA est collégial et les décisions sont prises collectivement dans les réunions mensuelles qui précèdent les séminaires. Il n'y a pas de conseil de laboratoire mais les doctorants sont associés à la vie de l'unité. Leur rattachement à l'école doctorale (ED) de philosophie n'est pas en soi handicapant et n'interdit pas d'obtenir des contrats doctoraux en sociologie.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CETCOPRA, fort de sa tradition de recherche sur les corps et les techniques, est une unité reconnue qui continue de se consacrer à l'étude socio-anthropologique des techniques présentes et émergentes. Les trois principes qui structurent les recherches de l'unité en font sa force : la pluridisciplinarité avec un ancrage en socio-anthropologie (les sept enseignants-chercheurs relèvent de la section 19 du CNU), l'empirisme et la recherche appliquée. Ce dernier principe se traduit par un dialogue permanent avec les ingénieurs, les médecins mais aussi les pilotes d'avions et les militaires dans l'esprit d'investiguer les enjeux sociétaux liés à l'innovation technologique, à la numérisation de la société et à la crise écologique. L'orientation scientifique du CETCOPRA permet de répondre ainsi à plusieurs « défis sociétaux » comme l'indique son inscription dans trois des cinq domaines prioritaires d'UNA Europa (le développement durable, la santé, la science des données et l'intelligence artificielle). Elle est en adéquation avec la politique de sa tutelle.

Points faibles et risques liés au contexte

L'ambition scientifique du CETCOPRA peut être réfrénée par sa taille. Les sept titulaires de l'unité, tous enseignants-chercheurs à qui il incombe des tâches pédagogiques, administratives et électives, ne peuvent répondre à trop d'appels à projets et conduire concomitamment trop de chantiers de recherche — d'autant plus qu'ils ne disposent pas de personnel d'appui. Sans doute du fait aussi de la taille, les chercheurs privilégient essentiellement des travaux menés individuellement ou en binôme.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les chercheurs du CETCOPRA participent à différentes activités scientifiques. Ils sont intégrés dans des réseaux de recherche et des relations de partenariat avec de nombreux acteurs socio-économiques, publics et privés. Ils valorisent leurs travaux et publient régulièrement sur différents supports : une trentaine d'articles de revue, seize chapitres d'ouvrage, cinq ouvrages, sept directions d'ouvrages ou de revues, si on tient compte de la liste des publications fournie dans le portfolio. Deux maîtresses de conférences sont habilitées à diriger des thèses, ce qui s'est traduit par l'accueil de trois nouveaux doctorants inscrits au CETCOPRA, rejoignant les neuf autres inscrits sous la direction des deux professeurs et de la professeure émérite.

Contrairement au précédent contrat, le CETCOPRA dispose désormais de locaux au 13 rue du Four, 7^e étage, dans le bâtiment de la philosophie. Les conditions s'en trouvent améliorées pour les chercheurs titulaires (avec trois bureaux) et les doctorants et/ou les chercheurs invités (avec une salle pour les accueillir). Ces locaux, les premiers pleinement dédiés au CETCOPRA, permettent de rassembler les chercheurs et offrent un espace permanent aux doctorants.

Points faibles et risques liés au contexte

Les précédents rapports pointaient déjà les risques liés à la taille de l'unité. Cette dernière ne s'est pas étoffée et ne compte que sept enseignants-chercheurs titulaires avec une moyenne d'âge de 56 ans sur la période précédente. Elle ne compte que deux professeurs et deux maîtresses de conférences ayant l'HDR.

Le CETCOPRA ne bénéficie pas de personnel BIATSS en propre.

Par ailleurs, le CETCOPRA a vu sa dotation diminuer du fait du nouveau principe d'allocation de l'université qui ne tient plus compte des enseignants-chercheurs externes à l'Université de Paris 1. La dotation qui était de 16 K€ en 2019 n'est plus que de 9 K€ en 2022, soit une baisse de plus de 40%.

L'unité n'est toujours pas adossée à un master comme le recommandait la précédente évaluation et ne peut donc pas se constituer un vivier de potentiels doctorants. La faible capacité d'encadrement, avec seulement deux professeurs dont un extérieur, ne facilite pas non plus le recrutement de doctorants. Ces derniers ne sont actuellement plus que six inscrits au CETCOPRA.

Les nouveaux éléments obtenus lors de la visite de l'unité le 7 février conduisent le comité à nuancer ces « points faibles et risques liés au contexte ». L'équipe s'est renouvelée en recrutant sur la période une nouvelle maîtresse de conférences et plus récemment un autre jeune maître de conférences. Une maîtresse de conférences HDR a obtenu un poste de professeur à l'Université d'Amiens, l'autre a vu son poste repyramidé en professeur. L'effectif n'a pas augmenté mais l'équipe s'est rajeunie.

La cédésation de la gestionnaire administrative recrutée en octobre 2020 est envisagée dans le courant du prochain contrat quinquennal. Et la nouvelle offre de formation pourrait voir la création d'un master autour des questions de santé, corps et techniques.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Du fait de sa taille, l'unité fonctionne de manière collégiale avec un directeur. Elle totalise sept enseignants-chercheurs titulaires dont deux hommes (professeurs) et cinq femmes (deux HDR) et, pendant le contrat quinquennal, dix-neuf doctorants dont seulement six femmes. Elle se réunit une fois par mois avant les séminaires pour, entre autres, discuter et approuver collectivement les demandes de financement des enseignants-chercheurs et des doctorants. Les productions du CETCOPRA sont conformes aux principes de l'intégrité scientifique garantie par les supports de publications et le cadre contractuel des institutions de financement des recherches. Les membres sont attachés aux principes éthiques et déontologiques de la recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

Il n'y a pas d'informations dans le DAE sur la politique environnementale de l'unité alors que celle-ci est questionnée comme objet de recherche.

Il semble que toutes les références de l'unité ne soient pas enregistrées sur HAL. Le document généré automatiquement renvoie à dix-huit articles, neuf chapitres, cinq ouvrages, cinq thèses, douze communications : il s'agit d'un référencement en-deçà de la liste présentée dans le portfolio où on peut compter 33 articles et plus de 50 communications à des colloques ou séminaires.

La gestionnaire de l'unité étant contractuelle, sa cédésation est un enjeu pour l'unité de recherche.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité fait montre de nombreux partenariats qui ne donnent pas toujours lieu à des financements mais davantage à des liens intellectuels, des échanges, des participations à des manifestations scientifiques communes. La taille de l'unité et l'insuffisance de personnel d'appui pour la recherche ne favorisent pas le succès à des appels à projets compétitifs, mais une dynamique récente liée au renouvellement de l'équipe vient ouvrir de nouveaux chantiers de recherche.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le CETCOPRA, en dépit de sa taille réduite, publie beaucoup (33 articles, 5 ouvrages, 16 chapitres, plus de 50 communications) et sur des supports variés (pour les articles : *Terrains & Travaux* ; *Ethnologie française* ; *Socio-anthropologie* ; *Travail, genre et société* ; *La Nouvelle Revue du travail* ; *L'Homme et la Société* ; *Techniques & Culture* ; pour les ouvrages : Garnier, Éditions Amsterdam, Seuil). Reconnu à l'international, il collabore avec des collègues d'universités étrangères (Université de Montréal, de Padoue) et participe à des projets pluridisciplinaires adossés à des universités voisines (participation au Comité de pilotage de la chaire d'innovation BOPA – AHPH/IMT/Université Paris Saclay). Ses membres prennent en charge des activités éditoriales (direction de la revue de *Socio-anthropologie*), animent des réseaux de recherche (RT 23 ou 41 de l'AFS, GTO1 de l'ALSIF), organisent des colloques internationaux et autres manifestations scientifiques, réalisent des expertises (Section 38 du CNRS, FNRS – Belgique, Fond National Suisse). Le CETCOPRA est reconnu dans son domaine de recherche.

La qualité de la vie collective de l'unité est attestée par un faible turn-over, l'équipe est stable et on retrouve une majorité des membres déjà présents dans le quinquennat précédent. La dernière maîtresse de conférences qui a été recrutée sur la période a réalisé sa thèse au CETCOPRA ; elle a pris en charge la direction adjointe du département de sociologie. Son accueil a été facilité par l'attribution de locaux à l'unité. Doctorants et professeurs invités en bénéficient aussi. Plusieurs professeurs invités ont été accueillis : l'invitation d'Enzo Alliegro de l'Università di Napoli "Federico II" en 2023 a conduit à la création d'un groupe de recherche international, le LIRIA (Laboratoire International de Recherche Interdisciplinaire sur l'Anthropocène).

Le séminaire mensuel du laboratoire, qui permet de confronter les approches, de mettre en commun les résultats et de laisser une place aux doctorants pour exposer leur travail en cours, contribue à l'attractivité et la cohésion du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La composition de l'unité a changé avec le départ en retraite de la co-fondatrice du CETCOPRA. Ses membres ont surtout été affectés par le décès d'une collègue en janvier 2021, membre active et porteuse de nombreuses recherches collaboratives.

Le CETCOPRA ne bénéficie pour la gestion administrative que d'un personnel en CDD à 20% et d'une aide ponctuelle de la chargée d'appui à la recherche pour l'UFR, pour l'organisation des colloques et la gestion du site du laboratoire.

La dotation de l'unité a diminué sans que l'effectif ne baisse. L'autre source de financement — les contrats de recherche — reste sous-mobilisée, ce qui a sans doute partie liée à la petite taille de l'équipe et au manque d'un PAR. Mais de nouveaux projets de recherche sont engagés, notamment ceux coordonnés par le nouveau maître de conférences recruté. Le renouvellement d'une partie de l'équipe ouvre sans aucun doute une nouvelle dynamique.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité reflète bien la problématique des chercheurs et son évolution, en particulier son recentrement sur la sociologie depuis la direction de Thierry Pillon, à l'articulation de la sociologie (du travail, des organisations, de la santé) et de l'anthropologie des techniques. La qualité des supports est avérée et, surtout, la quantité d'articles et d'ouvrages publiés par une petite unité. Un encouragement à parachever la mise en ligne des publications de l'équipe sur la plateforme HAL a été promulgué. Cette étape est en effet essentielle en matière de diffusion libre et gratuite de la production du CETCOPRA.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

LE CETCOPRA est une unité de recherche historique en France en matière d'anthropologie des techniques. Initiatrice du courant antiévolutionniste, dans le sillage d'Alain Gras. Cette petite unité (par la taille) a su se maintenir jusqu'à présent dans le paysage des SHS et des STS françaises, renouvelant ses objets et ses champs de recherche sans quitter la problématique générale. Les mondes techniciens, comme il est rappelé dans le DAE, présentent toujours une double face : un visage de progrès, d'efficacité, de puissance d'un côté, mais aussi de contrôle social, de surveillance, de dépendance et même de danger. C'est de cette tension qu'émerge l'anthropologie des techniques développée par l'équipe, toujours près de l'usage et de l'usager, mais explorant aussi ses dimensions immatérielles, des imaginaires aux mythes et aux représentations. Deux axes se détachent lors de la dernière période en matière d'investigations : le premier, sur les corps et les techniques et un second autour de la problématique énergétique.

La thématique qui porte sur la santé, le corps et les techniques propose notamment une double perspective socio-historique et ethnographique sur l'émergence, la consolidation et la déstabilisation de la « norme gynécologique » qui enjoint aux femmes de consulter régulièrement un professionnel de santé pour le suivi gynécologique, centré sur la contraception et le dépistage. Il s'agit de montrer comment cette dernière s'est développée historiquement et comment elle continue d'être produite et reproduite aujourd'hui, en s'appuyant sur des imprimés et des archives, des observations et des entretiens ethnographiques. On y questionne également l'usage des technologies médicales, notamment la médecine fondée sur les cadavres : l'autopsie par imagerie médicale. Une recherche interroge les modalités d'une fabrique de l'expertise radiologique des cadavres, et de sa transmission ; la nature des corps élaborée par l'action de la radiologie avancée ; les caractéristiques de la preuve médico-légale produite et les modifications introduites par les images radiologiques dans les expertises ; les recompositions professionnelles autour de la tentative pour construire une sous-spécialité médicale, et l'ordre négocié du travail entre imagerie des cadavres, et autopsies classiques ; les espaces et les caractéristiques des controverses scientifiques qui agitent et contribuent à structurer les mondes du travail scientifique concernés. Le travail de terrain est bien sûr essentiel à cette recherche, mais la perspective socio-anthropologique ouvre ici aussi à l'histoire, et s'enrichit des apports de l'histoire de l'art et de l'iconologie. Cette thématique, originale s'il en est, se situe toujours à l'articulation des questions fondamentales de l'anthropologie (la mort, la représentation), et des technologies avancées. L'implication du CETCOPRA dans la création du PEPR O2R (Pilotage CNRS, INRIA, CEA), déposé à l'ANR en décembre 2021, conforte la vocation de l'équipe à se positionner dans la recherche en SHS sur la robotique et les systèmes dits « intelligents ».

Les publications du CETCOPRA témoignent à la fois de la diversité de leurs supports, de leur caractère international et des liens entretenus avec les autres disciplines : sciences expérimentales, sciences pour l'ingénieur, médecine. Ces liens, et les différents supports de publications sont une des originalités du CETCOPRA, inscrites dans son histoire depuis les premiers travaux sur l'aviation civile. Le portfolio présenté atteste d'une grande qualité de production, attachée à des revues de référence dans la discipline (*Socio-anthropologie* ou dans les champs comme *Energy Research and Social Science* ou encore *Techniques & Culture*).

Tous les chercheurs de l'équipe produisent. Une des forces du CETCOPRA est son approche qualitative des questions ; elle s'appuie sur des enquêtes de terrain souvent longues, parfois sur plusieurs années, et qui nécessitent d'établir des collaborations étroites avec les acteurs. La particularité des terrains de recherche oblige à la collaboration avec de multiples disciplines scientifiques et à la prise en compte des caractéristiques techniques des objets étudiés. Des liens avec d'autres disciplines des sciences sociales dans le cadre des collaborations d'enseignement et de recherche au sein de Paris 1 : philosophie, histoire. Des collaborations avec des laboratoires de recherche en science expérimentale. Le CETCOPRA se distingue par l'originalité de ses objets dans le champ des sciences sociales et demande des investissements au long cours (pilote de drones, virtopsie, nano-médecine, scaphandrier).

Les activités du CETCOPRA ne donnent pas lieu au dépôt de brevets, ce qui est normal en SHS. Ses membres cherchent en revanche à rendre la recherche effectuée au sein de l'unité et les données qu'elle produit accessibles à tous et dans tous les niveaux de la société.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le précédent rapport encourageait les chercheurs de l'équipe à trouver des cohérences entre les différents objets étudiés. Il est, de ce point de vue, deux visions possibles de la recherche en SHS sur les techniques : soit chercher la spécialité dans un champ donné (les techniques médicales par exemple) et s'y restreindre, soit entrer par la problématique et accueillir lors toute sorte d'objets. Le CETCOPRA par son approche normative

critique ne justifie pas une exigence de cohésion d'objets dans la mesure où son identité passe par une problématique cohérente (constructiviste antiévolutionniste et socio-anthropologique) et une méthode inductive et empirique de type ethnographique. Notons enfin qu'au sein d'une petite équipe, les champs et les objets se déplacent avec les individus qui la composent, au gré des arrivées et des départs.

Ces déplacements peuvent aussi s'accélérer si l'unité changeait de périmètre. Au cours des trois dernières années un rapprochement a été envisagé avec l'UMR IDHES de Paris 1. Des réunions ont été organisées, des échanges entre chercheurs et des participations croisées à des séminaires. Le travail d'échange est toujours en cours. Toutefois, après audition de l'équipe et de ses tutelles, ce projet ne semble ni urgent ni nécessaire. Les chercheurs apprécient leurs conditions de travail, l'agilité d'un petit laboratoire désormais doté de locaux suffisants. La tutelle, l'Université Paris 1, n'éprouve aucune réserve à propos de ce fonctionnement ni à propos de la taille de l'unité.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le CETCOPRA fait montre de nombreux partenariats publics et privés et pratique la recherche appliquée qu'il ne dissocie pas de la recherche fondamentale. Il pourrait davantage développer des initiatives plus systématiques auprès de publics de non spécialistes et s'adresser à un public d'enfants ou d'adolescents.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Au vu de ses thématiques de recherche à l'articulation des sciences, de la société et des techniques, le CETCOPRA a, de longue date, noué des relations avec des partenaires de la société civile, des établissements de santé, du monde de l'industrie et du développement durable. Ces partages se traduisent par une valorisation des travaux de recherche, mais surtout par une co-construction des savoirs et pratiques, et des transferts de connaissances et de compétences. Comme il l'est indiqué dans l'auto-évaluation, les activités du CETCOPRA développent en effet une politique partenariale significative et reconnue avec des acteurs et des institutions tels que l'ADEME, l'ANDRA, l'INRIA, sur le volet développement durable, énergie et gestion des déchets, l'INCA, l'APHP, Medtronic, la Société française de radiologie et la Société française de médecine légale, sur le volet bio-médical et le CESA, sur le volet des technologies et de la défense. Ces partenariats, en France et à l'international, se traduisent, outre les programmes de recherche commandités, par des séminaires et des webinaires sur les problématiques de la sécurité (transfert de modèles de l'aéronautique au bloc opératoire), sur les techniques du corps (respiration) à l'appui des soins, sur l'imagerie médicale (virtopsie).

Du fait des savoirs et des compétences acquises depuis près de quarante années d'existence, l'unité est repérée comme un acteur incontournable du monde académique, ce qui en fait sa force. De ce fait, elle est régulièrement sollicitée pour répondre à des défis techniques en lien avec des innovations (imagerie post-mortem) ou des enjeux sociaux, culturels et éthiques (« servitude » électrique et numérique) ou à des questions sociétales dans le rapport entre l'humain et le non-humain (du transhumanisme). Ces questions et ces enjeux sont d'autant plus saillants dans les sociétés contemporaines où la technique, la robotique et l'intelligence dite artificielle sont au cœur des pratiques, mais également interrogent l'idéal de progrès qui fonde également l'esprit scientifique.

À propos de ces enjeux, l'unité adopte une posture qui intègre dans ses questionnements la « recherche appliquée », une focale qui oriente la manière de conduire des recherches, mais également la manière de les restituer auprès des publics. La majeure partie des actions de partage de connaissance est dirigée vers les partenaires. Il est malgré tout à noter des activités de valorisation à destination de publics non académiques pour lesquels il s'agit « de contribuer et éclairer le débat public sur les questions de représentations sociales, d'éthique de recevabilité des technologies ». Ces actions de valorisations se font sous forme de conférences,

de participation à des débats avec des interventions dans les médias (presse, radio) et des conférences publiques dans des institutions culturelles et des musées.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Du fait de son faible effectif, les membres du laboratoire ne sont pas en mesure de valoriser à leur juste valeur les travaux qui sont réalisés au sein de l'unité. De ce point de vue, les partenariats nourris aboutissent davantage à un partage de connaissance dans des cercles professionnels et institutionnels, à savoir avec des institutions ou des entreprises pour lesquelles les questions sont déjà identifiées. Certes, ce ne sont pas des pairs mais des acteurs socialisés et avertis sur les questions de recherche. Il serait de ce point de vue intéressant, au vu des enjeux sociétaux liés aux sujets de recherche du CETCOPRA, de développer des initiatives plus systématiques auprès de publics non spécialistes : on pense à une valorisation dans les médias scientifiques et les institutions culturelles dédiés aux enjeux techniques et environnementaux, comme des musées par le biais d'exposition et non seulement de conférences. Il serait judicieux, aussi, de s'adresser à un public d'enfants ou d'adolescents pour les amener à ne pas dissocier sciences, techniques et société, comme tend à le proposer l'école dans ses programmes.

À rebours, un point de vigilance est identifié, celui de développer des recherches et de communiquer exclusivement sur des objets émergents répondant par là-même à des questions sociétales formulées « de l'extérieur ». Il y a une telle demande de réponses dans le débat public et d'éclairages sur les enjeux éthiques que le risque n'est pas nul de devoir abandonner des objets dont la portée sociale semble moindre, dépassée ou sans effet. Or, l'expérience de près de quarante ans de travaux à l'articulation des techniques, des connaissances et des pratiques montre qu'il faut aussi se garder de couper avec les postures scientifiques plus traditionnelles pour proposer une recherche strictement appliquée et sur commande. L'équilibre est certes très difficile à trouver, difficulté renforcée par la taille de l'unité et par l'avancée dans la carrière de la plupart des chercheurs. Cette remarque est moins une critique qu'un point de vigilance au regard, d'une part, de l'utilité de poursuivre les travaux sur ces objets et ces questions de recherche, et d'autre part, sur la nécessité de communiquer, mais plus avant d'associer les publics non académiques à ces réflexions.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le CETCOPRA fondé par le sociologue Alain Gras fonctionne depuis presque 35 années. Si l'unité s'est recentrée sur les analyses socio-anthropologiques pour saisir les techniques présentes et émergentes, les imaginaires qui les entourent, les usages qui en sont faits, les acteurs qui les conçoivent, les déploient et les utilisent, les tensions qui les caractérisent, elle reste fidèle à sa tradition de pluridisciplinarité, même si l'équipe est aujourd'hui constituée essentiellement de chercheurs de la section 19 du CNU. Reconnue pour ses travaux originaux sur le corps et les techniques, elle a investi un autre pôle thématique qu'elle développe depuis le précédent contrat quinquennal autour des questions du milieu et des environnements. Elle entend poursuivre, pour les années à venir, ses recherches sur ces deux grandes thématiques, en liant — comme elle l'a toujours fait — « une exigence forte d'empiricité à une réflexion critique originale », en associant les acteurs de terrain à la production de connaissances.

Le CETCOPRA doit composer avec de faibles ressources humaines et matérielles. Il ne compte que sept enseignants-chercheurs titulaires (deux professeurs et cinq maîtres de conférences) et ne bénéficie pour la gestion administrative que d'un personnel en CDD à 20%. Il a récemment obtenu des locaux mais a vu dans le même temps une diminution de sa dotation par l'Université Paris 1 du fait d'un nouveau mode de calcul. Il a aussi traversé une période douloureuse et difficile avec le décès d'une collègue en janvier 2021.

La moyenne d'âge de l'unité est élevée (56 ans) au 31/12/2022 mais les deux recrutements récents 2021 et 2023 rajeunissent non seulement l'unité mais participent également à son renouvellement. Un processus de rapprochement avec l'UMR IDHES de l'Université Paris 1 a été amorcé qui permettrait au CETCOPRA d'entrer dans une UMR. Pour le comité, il s'agirait d'une absorption du CETCOPRA par l'IDHES plus qu'une fusion, qui ouvrirait certes aux chercheurs de l'unité de nouveaux horizons de recherche et offrirait aux doctorants un environnement élargi, mais avec le risque de perdre sa spécificité et son autonomie. Il n'y a pas d'injonction de la tutelle, ni d'urgence pour les deux parties prenantes qui restent en dialogue.

En attendant cet éventuel changement de périmètre, le CETCOPRA fonctionne de manière collégiale avec un directeur d'unité qui assure la fonction depuis 2015 et devrait la céder pour les cinq prochaines années. Il va conduire de nombreuses recherches sur les thématiques précitées et a besoin de stabiliser et cédésier le personnel d'appui en poste et de voir sa quotité de temps de travail pour l'unité de recherche augmenter. Cela lui permettrait sans doute de construire plus de projets de recherche collective et d'obtenir de nouvelles ressources.

Plusieurs recherches sont d'ores et déjà engagées autour du thème « Corps, techniques, pratiques médicales, robotique » : sur l'histoire de la gynécologie médicale, sur la santé mentale avec un prisme par le genre, sur l'innovation en santé, sur l'anthropologie des savoirs médicaux sur le cadavre, sur les problèmes d'automatisation et de robotique. À propos du thème « Milieu, environnement et art », les travaux portent sur les environnements de travail et leur artificialisation, sur les mondes hostiles, sur les liens entre environnement, technique et art.

La projection scientifique du CETCOPRA s'inscrit donc dans une certaine continuité et fait montre d'un savoir et d'une expertise dans son domaine de recherche, reconnus dans le monde académique, sollicités par les acteurs des terrains partenaires qu'ils soient privés ou publics, diffusés dans les arènes de communication non académique. L'ancrage en sociologie est un positionnement partagé par les membres de l'unité que Thierry Pillon a porté pendant ses deux mandats de directeur. L'unité est dans une bonne dynamique, après avoir traversé une épreuve douloureuse, mais comme elle reste « petite » (en termes d'effectif), elle fait avec les moyens qu'on lui alloue et le temps que ses enseignants-chercheurs peuvent libérer pour la recherche. Dans ce contexte, le bilan du CETCOPRA est positif et sa vision prospective cohérente.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

La taille du CETCOPRA qui ne compte que sept enseignants-chercheurs et une dizaine de doctorants en moyenne sur la période peut être un point de fragilité, comme le rappelait le précédent rapport Hcéres car les ressources allouées le sont en fonction de sa taille. L'absence de locaux étant résolue avec l'attribution de trois bureaux pour les enseignants-chercheurs et d'une salle dédiée aux doctorants, il lui faut aujourd'hui stabiliser son PAR, en cédissant la secrétaire du département de sociologie qui consacre 20% de son service à la gestion administrative de l'unité, et envisager par la suite, avec elle et la tutelle, la possibilité d'augmenter la quotité de son temps de travail affectée à la recherche.

Le comité d'experts a échangé avec l'unité sur la possibilité d'intégrer l'UMR IDHES qui, certes ouvrirait des opportunités nouvelles pour les membres du CETCOPRA, mais avec un risque pour ce dernier de perdre son ADN. Aussi estime-t-il que la méthode des « petits pas » employée est la bonne : poursuivre le dialogue avec l'UMR IDHES et notamment ses sociologues, et, créer les conditions d'un rapprochement qui ne dénaturerait pas l'identité scientifique de l'équipe. Les échanges doivent donc se poursuivre entre les deux unités pendant le prochain contrat — le CETCOPRA et l'IDHES — de manière à ce que l'une et l'autre puissent se positionner à terme.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité d'experts recommande pour améliorer l'attractivité du CETCOPRA de :

- créer, dans le cadre de la nouvelle offre de formation, un master autour des questions de santé, corps et techniques sur lequel l'unité pourrait s'adosser et par lequel elle pourrait socialiser des étudiants à la recherche et les accompagner jusqu'au doctorat ;
- de mettre en œuvre une stratégie pro-active de mobilisation des ressources au vu des nombreux partenariats publics et privés ;
- de travailler à la visibilité des travaux et des productions scientifiques notamment en les inscrivant sur HAL SHS.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le CETCOPRA est une unité de recherche très bien identifiée. Sous l'impulsion de son directeur, l'unité a consolidé son ancrage en sociologie, sans renoncer pour autant aux problématiques pluridisciplinaires. Le comité d'experts l'invite à poursuivre cette trajectoire en continuant de publier dans des revues majeures de la discipline.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

La question de la recherche-action et des sciences participatives, c'est-à-dire la création et l'association de publics à la définition-même des objets de recherche et à leur analyse, traverse aujourd'hui les grandes institutions de la recherche (ANR, CPU, CNRS, IRD). Ces formes de recherche émergentes (recherche-action, recherche participative et recherche collaborative) semblent naturellement répondre aux problématiques développées en anthropologie des techniques, notamment autour de la question des usages. Le CETCOPRA a donc le champ libre pour s'inscrire dans ce processus de mise en démocratie des sciences et des techniques, tel que porté par certains *livinglab* par exemple ; les chercheurs y trouveraient de nombreuses occasions de renforcer les liens avec la société et, à coup sûr, de nouveaux objets relevant de leurs problématiques respectives.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 07 février 2024 à 08h45

Fin : 07 février 2024 à 12h45

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Programme des entretiens avec le CETCOPRA le mercredi 7 février 2024 de 8h45 à 12h45

Entretiens en visioconférence

Experts :

Lionel JACQUOT, Université de Lorraine, président du comité et représentant du CNU

Gaëlle CLAVANDIER, Université Jean Monnet à Saint Etienne

Frédéric LEMARCHAND, Université de Caen

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/83831691253?pwd=c3gvK0ltbWcrQWcwcUxpeFg4NkwvUT09>

ID de réunion: 838 3169 1253

Code secret: 840996

Déroulé :

8h45-8h55 : mise au point technique pour la visioconférence (essai du lien, des micros, etc...)

8h55-9h10 : réunion préalable des expert.e.s à huis clos

9h10- 9h30 : huis clos avec le directeur Thierry Pillon

9h30-9h50 : huis clos avec la/le-s représentant.e(s) de la tutelle

9h50-10h00 : pause

10h-10h45 : Discussion avec tous les personnels réunis en Assemblée Générale : Enseignants Chercheurs, y compris émérites, doctorants, post-doctorants, personnels d'appui à la recherche, CDD, associé.e.s.

10h45-11h 15: huis clos avec les enseignant.e.s-chercheur.e.s excepté le directeur

11h15-11h30 : pause

11h30-12h : Huis clos avec les doctorant.e.s, post-doctorant.e.s, CDD

12h-12h20 : Huis clos avec le directeur de l'unité

12h20-12h45 : huis clos des expert-e-s

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

La Présidente de l'Université
CAB/CNL/AK N° 17

À

Monsieur Éric Saint-Aman
Directeur du département d'évaluation de la Recherche
HCÉRES
2, rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 12 avril 2024,

Objet : Réponse au rapport du comité de visite du HCERES – UR 2483 CETCOPRA

Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts du HCERES,

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité et remercie l'ensemble des experts pour la qualité de leur travail et la précision de leurs remarques.

Elle se félicite de l'évaluation positive formulée par le comité quant à l'originalité et la qualité des recherches menées au CETCOPRA. Elle se réjouit que l'attribution de locaux, rue du Four à Paris, ait été perçue comme « une avancée notoire qui améliore considérablement les conditions de travail » de l'équipe et confirme qu'elle soutient pleinement cette unité dans la trajectoire choisie par ses membres.

Elle rappelle que, si les financements « par contrats de recherche » restent « sous-mobilisés », la petite taille de l'équipe et, par conséquent, la faible dotation en personnel d'appui à la recherche, ne doit pas constituer un obstacle. L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a en effet choisi de développer une cellule mutualisée (au sein de la Direction des projets et de la prospective – D2P) qui apporte un soutien individualisé à tous les enseignants-chercheurs qui la sollicitent.

Soyez assurés, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, de notre sincère reconnaissance pour tout le travail effectué, pour votre disponibilité et la qualité des échanges qui ont eu lieu lors de la visite sur site.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, l'expression de nos salutations les plus cordiales.

Christine NEAU-LEDUC


Présidente de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)